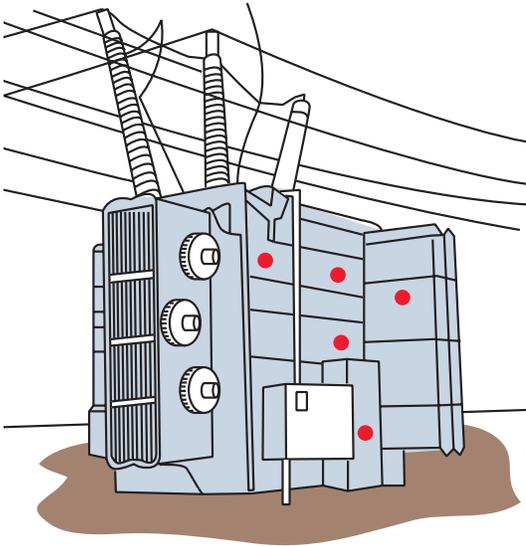




FEUILLETS D'INFORMATION SUR LES CONTAMINANTS DANS LES TERRITOIRES DU NORD-OUEST

Les BCP



● Contaminants

Les habitants des Territoires du Nord-Ouest sont de plus en plus conscients de la présence de contaminants dans l'environnement. Au nombre de ces derniers, on compte les BCP ou biphényles polychlorés, lesquels font partie du groupe des POP, ou polluants organiques persistants.

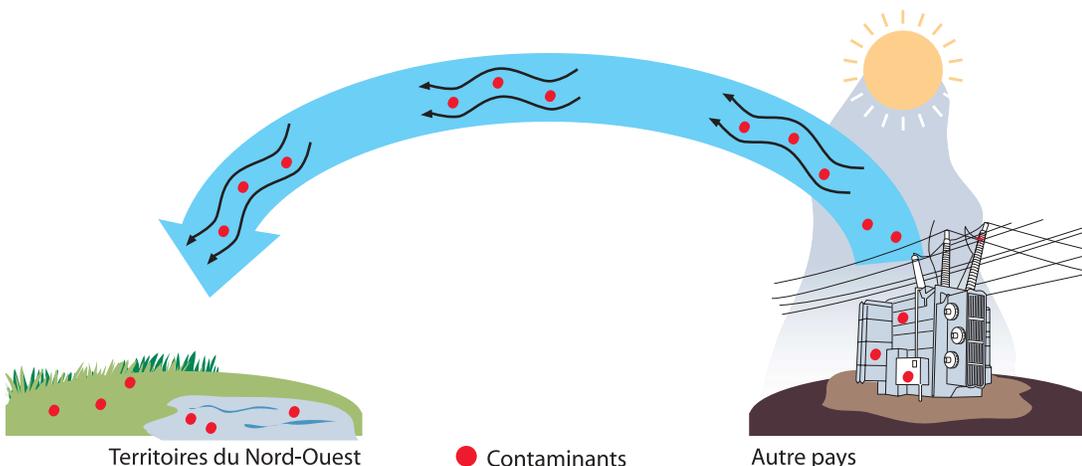
Le présent feuillet d'information décrit ce que sont les BCP, indique leur provenance et ce qu'ils représentent pour la santé des gens qui consomment de la nourriture traditionnelle dans les Territoires du Nord-Ouest.

Les BCP ont été fabriqués pour être utilisés dans le matériel électrique.

Les BCP ont été créés en 1929 et largement utilisés jusque dans les années 1970 dans les composants électriques comme les transformateurs et les condensateurs. Ils ont aussi été employés dans les peintures, les agents de calfeutrage et de scellement et l'asphalte en raison de leurs propriétés anticorrosives et ignifuges et de la souplesse qu'ils confèrent à ces produits après leur séchage. Le Canada a importé plus de 40 000 tonnes de BCP depuis les années 1930. Les BCP sont maintenant interdits en Amérique du Nord et ne sont plus fabriqués. Cependant, certains pays en développement et de l'Europe de l'Est continuent de les utiliser.

Les BCP ont une longue durée de vie et peuvent venir autant de loin que de proche.

Les BCP sont persistants – ce qui signifie qu'ils ont une longue durée de vie dans la nature. Les courants atmosphériques et aquatiques ont dispersé les BCP sur de grandes distances. Par temps chaud, ils peuvent s'évaporer lentement dans l'air et parcourir de grandes distances avant de rencontrer les masses d'air froid des régions arctiques. Les BCP peuvent également être libérés dans l'air en brûlant, par exemple dans les dépotoirs.



Dans les Territoires du Nord-Ouest, on peut trouver des BPC sur certains anciens sites militaires (comme les sites du réseau d'alerte avancé) et certains sites abandonnés d'exploitation minière, en raison de la piètre manutention du matériel qui s'est soldée par la contamination des sols. De plus, la peinture sur plusieurs des bâtiments sur ces sites contenait des BPC.

Toutefois, plusieurs de ces sites ont été décontaminés ou sont en cours de décontamination. Les travaux de recherche indiquent que la majeure partie des BPC détectés dans les espèces sauvages dans le Nord ne proviennent pas de ces sources locales mais ont plutôt été transportés dans l'atmosphère.

Les animaux naturellement maigres n'accumulent pas beaucoup de BPC dans leurs tissus.

Les BPC peuvent être absorbés par les plantes, la faune et les humains et ils sont généralement concentrés dans les tissus adipeux (graisses). Les animaux herbivores, naturellement maigres, n'accumulent pas beaucoup de BPC. Par contre, les animaux (prédateurs) qui se nourrissent d'autres animaux (proies) et qui se trouvent ainsi plus haut dans les chaînes alimentaires peuvent accumuler des BPC. Ce processus s'appelle la bioamplification.

Les concentrations de BPC dans les Territoires du Nord-Ouest sont généralement faibles.

Dans tous les mammifères terrestres des Territoires du Nord-Ouest, y compris le caribou, le bœuf musqué et l'orignal, les concentrations de BPC sont extrêmement faibles. Généralement, les concentrations de BPC sont plus élevées chez les mammifères marins que chez les mammifères terrestres. Les concentrations de BPC dans les mammifères marins diminuent toutefois lentement. En général, les concentrations de BPC dans le lard du phoque sont moins élevées que dans celui du béluga. Chez le poisson, les concentrations de BPC dépendent du type de poisson, de son habitat et de son âge, et, dans l'ensemble, elles sont très basses.

Les effets de faibles concentrations de BPC dans l'humain ne sont pas encore très bien connus.

Les connaissances scientifiques sur les effets des BPC sur la santé humaine reposent essentiellement sur des cas de personnes qui ont été accidentellement exposées à des concentrations très élevées de BPC pendant de courtes périodes. Normalement, les gens risquent plutôt d'être exposés à de faibles concentrations de BPC pendant de longues périodes.

Des mesures sont prises pour lutter contre les BPC.

En raison des préoccupations croissantes concernant les effets des BPC et d'autres produits chimiques persistants sur la santé et l'environnement, l'Organisation des Nations Unies a établi un traité en l'an 2000.

Bonnes nouvelles...



La nourriture traditionnelle est sans danger.

Même si on y trouve de faibles concentrations de BPC, la nourriture traditionnelle compte parmi les plus saines que l'on puisse se procurer. Les mammifères terrestres ne renferment que de très faibles concentrations de BPC. L'exposition aux BPC présents dans les mammifères marins dépend de divers facteurs.

Pour éviter l'exposition aux BPC, vous pouvez :

- consommer plutôt la viande que le muktuk et le lard des mammifères marins;
- suivre les avis sanitaires relatifs aux BPC;
- éviter de brûler du bois peint, particulièrement s'il provient de sites du réseau d'alerte avancé, car si la peinture contient des BPC, la fumée pourrait exposer les personnes sur place à des concentrations élevées de BPC.

Le saviez-vous?

Un total de 122 pays ont accepté d'éliminer progressivement le groupe de produits chimiques auquel appartiennent les BPC. Des groupes autochtones canadiens ont contribué à la rédaction de ce traité international.

Pour obtenir de plus amples informations, veuillez communiquer avec :

Division des contaminants
Ministère des Affaires indiennes et du Nord Canada

(867) 669-2699
C. P. 1500
Yellowknife (T.N.-O.) X1A 2R3

QS-Y223-010-FF-A1

